

PERFORM

IVAN ARGOTE
SWAN ARNAUD
NOUR AWADA
CATHERINE BAY
SAMSON CONTOMPASIS
CAROLINE CORBAL
ROMINA DE NOVELLIS
ZOE DUCHESNE
COLLECTIF JACTATUS
HOANG LE
COLLECTIF LE PLI
RIVER LIN
LOLA MINO
CLEOPHEE MOSER
BETTIE NIN
LAURA PARGADE
GUILLAUME PARIS
SACHA REY
ALBERTO SORBELLI
ALEX SCHULTZ STECKMAN
MOHAMED THIARA
NICOLAS TICOT
CLARISSE TRANCHARD
NICOLE TRAN BA VANG
WINTERSTORY IN THE WILD JUNGLE
PROJECT XLR
ADA YU
STEPHANIE VARELA & NICOLAS LY

PERFORMANCE
DANSE CONTEMPORAINE
MAPPING ART VIDEO

16 - 18 AOÛT 2019

ENTRÉE LIBRE
VENDREDI 16 AOÛT /
19H - 21H
SAMEDI 17 AOÛT /
19H - 21H

DOMAINE DE NODRIS
1 RUE DU MAQUIS
33180 VERTHEUIL

BANQUET PERFORMATIF
VENDREDI ET SAMEDI
19-20H30

SUR INSCRIPTION
CONTACT : SARAH.TROUCHE@GMAIL.COM

SUR UNE PROPOSITION DE SARAH TROUCHE

WINTER STORY
IN THE
WILD JUNGLE



GMM
Gabriele Marguerite Mlin Paris



LES COLONNES
LE DÉPART

Point
contemporain



BeauxArts

XLR



Le pli n'est pas un changement de dimension mais une métamorphose. Chaque pli, loin d'être la réplique en plus petit du précédent, est différent. Il n'y a pas de vide mais des modulations.

[HTTP://WWW.LEPLI.FR/](http://www.lepli.fr/)

[INFO@LEPLI.FR](mailto:info@lepli.fr)

[HTTPS://WWW.INSTAGRAM.COM/](https://www.instagram.com/lepli/)

[ICILEPLI/](https://www.instagram.com/lepli/)

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/LEPLI-](https://www.facebook.com/lepli/)

LEPLI avec

ANNA TJE

MAWENA YEHOUESSI

MELANIE POTTIER

STEPHANE GERARD

Sur une invitation de Sarah Trouche

ANNA TJE est née en 1989, Anna Tjé vit et travaille à Paris. À travers une pratique transdisciplinaire aux intersections du récit poétique, du corps en mouvement, du chant spirituel, de l'image (photographies/vidéos), des internets et de la sculpture, Anna Tjé vise à déconstruire les mécanismes de survie et de la guérison dans lesdites subcultures. Naviguant à travers la recherche et une création contemporaine protéiforme engagée, elle investit la performance - dont l'endurance art, le chant et la danse - ainsi que des installations vidéo afin d'explorer les notions d'intimité, de trauma et de résilience du corps féminin noir. En puisant ainsi dans son archive personnelle et dans les parcours d'artistes et de militantes féministes et/ou queer de la diaspora africaine, elle questionne la propriété de la mémoire, de l'utopie, de la science-fiction et de la spiritualité comme vecteurs d'émancipation et de communication.

Anna Tjé s'est formée à la création textile et au stylisme de mode à l'école Mod'Art international Paris avant d'explorer les médias. Diplômée d'un Master en communication et édition, elle poursuit ses recherches et sa pratique dans le cadre d'un doctorat en arts et médias avec une spécialisation en performance et études théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris. Co-fondatrice et directrice artistique de la plateforme et revue littéraire et artistique Atayé, Anna Tjé anime également des rencontres artistiques et mène des ateliers d'éveil et d'écriture créative.

ASSIKO-DISCO, 2MIN45, 2018



Installation vidéo à partir des trois performances de l'oeuvre archipelique Nyum Elucubris. La dénomination Assiko-Disco, vient de la performance The Statement: Nyum's light (an Assiko-Disco Manifesto), un manifeste à propos du calembour qu'est l'Assiko-Disco : l'harmonie entre la culture Disco/House et l'Assiko, cette danse et musique traditionnelle camerounaise Bassa prônant la guérison. Les deux sont interconnectés et naissent de l'un et de l'autre de par leurs sonorités et valeurs fondamentales.

En définitive, pour Nyum Supernova, l'Assiko-Disco est une déclaration d'Amour, de Spiritualité, de Solidarité politique, d'Imagination, de Kaleidoscope du genre et d'Odorat comme pouvoir intuitif.

NYUM ELUCUBRIS, 8min, 2018



Qui est Nyum Supernova ? Une divinité africaine Bassa (Cameroun).

Celle de la guérison, le pont entre le monde des mortels et des immortels. Telle un arc-en-ciel, Nyum apparaît à celles et ceux qui veulent bien daigner la voir. À travers une pratique de l'élucubration dans un univers mêlant spiritualité et Disco-fantasmagorie, et une installation au delà du temps, l'histoire de Nyum Elucubris, raconte un parcours de captivité, une praxis cathartique, un vortex hétéroglossique et une quête d'émancipation par la renaissance du corps et de l'esprit.

Encapsulée dans une immersion performative et un tesseract de lumière et pensé tel un théâtre archipelique, Nyum Elucubris se présente comme une constellation de chants, de danses, de rituels, d'images, d'objets sacrés et de conversations chamaniques formant une disco madness et la mythi cation d'une divinité. Comme un re et entre des êtres et un corps mutilé retrouvant sa lumière, son humanité et manifestant sa liberté.

La vidéo Nyum Elucubris est un tourbillon kaléidoscopique où Nyum et les autres Supernovas baignent dans la liberté et la flamboyance d'exister, d'être. Telles des fillettes retrouvant et célébrant leur joie insouciance. Il s'agit aussi d'une profession de foi où Nyum Supernova, déclare ses pouvoirs et sa lumière grâce au poème "Me Ye Nyum" (Je suis Nyum en langue Bassa).

MAWENA YEHOUESSI / 28 ans / franco-béninoise / vit et travaille à Paris. De la curation artistique à la recherche en philosophie (doctorante à l'Université Paris 8, LLCP), en passant par la manipulation plastique (via son avatar, M.Y) ou encore la danse contemporaine : sa pratique est exploratoire, prospective et de collage. A l'initiative du collectif Black(s) to the Future, elle esquisse ainsi des formes et dispositifs qui puissent, peut-être, raconter, épanouir et p.e/a.nser le monde autrement.

COLLAPSEIN' TRINIDAD V.1.02, 2019, vidéo (15mn)



Collapsin' Trinidad est un montage de collage, imbriquant les voix-persona-paysages de trois lectures performances : S.T.A.N.D, 'to the Jungle et Puzzl-ing. Réalisé sur quasiment toute une année (de l'automne 2018 à la fin de l'été 2019 - la dernière vidéo étant en cours de réalisation), ce triptyque (3 performances, 3 textes, 3 vidéos, 3 incarnations) est un pansement-manifeste : sur la nécessité de tarir une énième blessure ouverte par le racisme ordinaire (en Suisse, en France, en Belgique, au Canada, en Espagne...). (Tout-)contre je souhaite déployer les bases d'une résistance solitaire et solidaire, paradoxale et luxuriante, hétérotopique et mordante. Car les espaces dans lesquels je fraie, de l'art contemporain à la recherche académique, n'échappent pas à des logiques de conservation discriminantes, ni leurs acteurs à de ces dires-et-postures, au mieux fascinés, au pire assassins. Pour autant, je.tu.ielle. nous.vous.ielles sommes et seront toujours là, à (sup)porter l'ironie d'un monde dont le capital ne saurait tourner sans «nous», tou.te.s. Aussi j'y parle d'amitié, d'ascendances et d'un ensemble divers de stratégies de survie — afrofuturistes, prospectives, futurribles... — transfigurant ces images qui, hantées, nous hantent, de douleurs en renaissances.



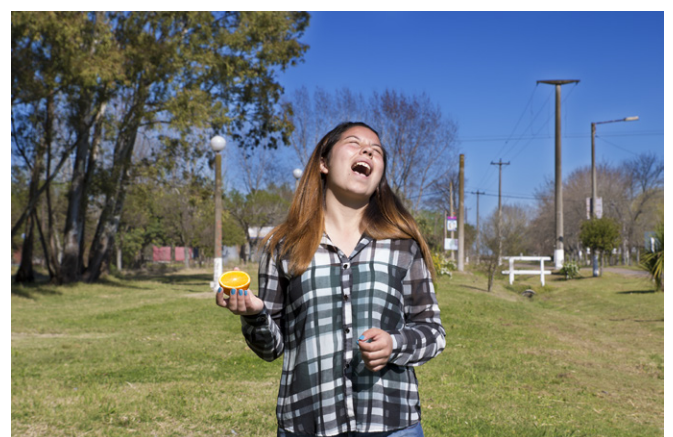
MELANIE POTTIER a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts tout en faisant un cursus à l'université en Philosophie puis a poursuivi son parcours par L'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles.

Elle explore sous la forme de récits photographiques et vidéos, les manifestations des contradictions des modèles normatifs. Ses réalisations questionne le rapport corps/mots. Pour reprendre les termes de Monique Wittig (La marque du genre), chacun de nous est la « somme » des transformations effectuées par les mots. Les pièces de Mélanie Pottier fonctionnent par superposition où la reprise est comme une image de la réalité ; ces constructions permettent de se confronter au modèle de la réalité, et questionnent les rapports aux normes dominantes à travers la représentation. La question du média, en tant que moyen de langage et dispositif technique permettant la transmission d'un message mais également comme échange d'informations, est centrale dans sa démarche.

LA MORT DES PERROQUETS, (Installation vidéo, 7'30. 4 tirages jet d'encre pigmentaire), 2016

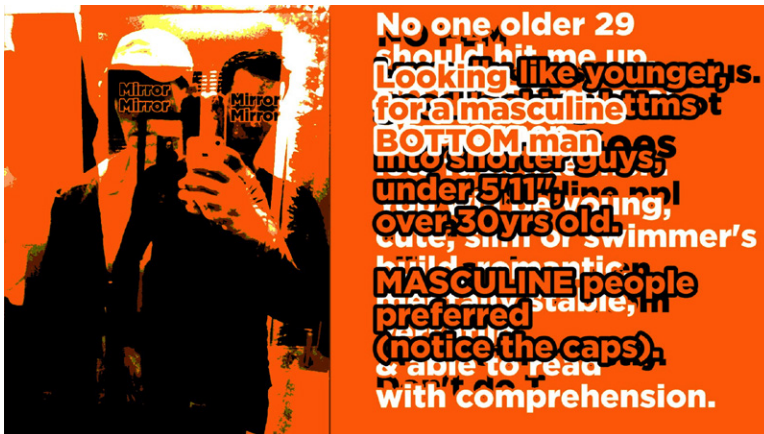


leur appartenait pas. De folles à sorcières, plutôt que de se faire l'écho de la langue, chacune de ces femmes produit une dissonance avec l'économie de la signification totalisante en introduisant une incertitude de sens.



STEPHANE GERARD à travers le cinéma expérimental se concentre sur les luttes politiques et l'histoire des représentations du genre, de l'orientation sexuelle, du vih/sida et des personnes racisées. Ses recherches sur les archives LGBT à New York l'ont amené à réaliser le long-métrage documentaire Rien n'oblige à répéter l'histoire. Il a aussi réalisé Entre garçons, une série de onze portraits vidéo de jeune gays parisiens partageant leurs opinions sur le présent et l'avenir. Il a participé à des projets d'archives au sein de la Bibliothèque Nationale de France et conçu des programmations pour le projet international Human Frames ou la Cinémathèque française. Il fait partir de What's Your Flavor?, un appel à film expérimentaux queers consacré à la diffusion de ce cinéma en France.

ANYTHING GOES, 2015



Anything Goes est la participation de Stéphane Gérard pour le film collectif Hanky Code: The Movie.

Avant les sites de rencontre et les applications de drague, le Handkerchief code était largement utilisé par les hommes gays des années 1970 pour identifier les préférences et pratiques sexuelles dans les rues et clubs gays de lieux comme San Francisco et New York. Le orange correspondait au fait d'être ouvert à tout, tout le temps, n'importe où.

ROBOT, 2014



L'écran capte un message vidéo. Il ne s'agit pas d'un autre langage, plutôt d'une série d'émotions en images. Une cyborg et ce qu'elle aurait compris de l'amour pour quelques femmes. Ce qu'elle aurait compris de leurs contours. Ce qu'elle aurait compris de la souffrance de ne pas être aimé en retour. Renoncer à comprendre, à donner de l'ordre ou du sens, et essayer de ressentir avec le cœur qu'il nous reste.

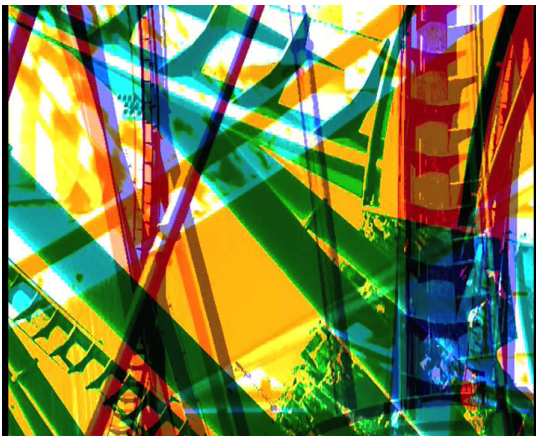
Clip pour le titre Robot du groupe Westerlies.

RAINBOW LOVERS REMIX, 2012



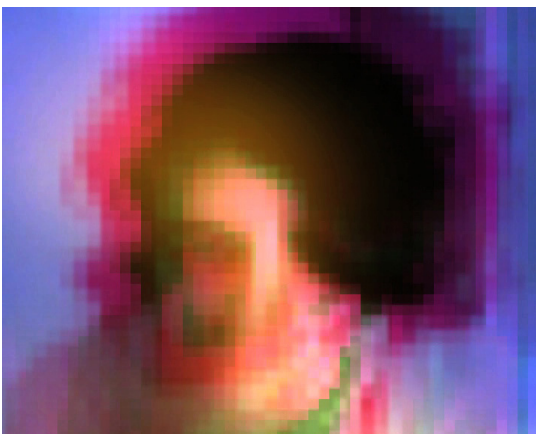
Une succession de silhouettes anonymes et d'autoportraits en demande d'appréciation. Des images fixes qui s'animent malgré elles par la lumière et les couleurs du Rainbow flag. En dépit de l'hermétisme des clichés entre eux, les corps solitaires semblent se rencontrer.

MECHANICS OF AMUSEMENT, 2009-11



Plages, centres commerciaux, parcs d'attraction, boîtes de nuit. Tous ces espaces battent au même rythme, sur une même musique mécanique qui se répète, usager après usager, touriste après touriste. Essai visuel autour du conditionnement industriel de ce que certains appellent encore « loisirs ».

OUT LOUD, 2011



Les vies numériques permettent à chacun de se projeter dans autant d'identités virtuelles qu'il le désire. Personne ne sait vraiment qui se cache derrière ces avatars. Malgré tout, cette autre réalité n'a pas encore complètement pris le contrôle sur l'humanité et il existe parfois encore de vrais rires puissants et colorés derrière le « LOL » ordinaire.